

Ceci fait partie de la série

# **LA FEMME CHRETIENNE**

De

**Owen Olbricht**

# **La femme chrétienne au foyer**

Qui trouvera une femme de valeur ?  
Son prix dépasse beaucoup celui des perles.  
Ses fils se lèvent et la disent heureuse ;  
Son mari (se lève) et lui donne des louanges :  
Beaucoup de filles ont une conduite de valeur ;  
Mais toi, tu les surpasses toutes (Pr 31.10, 28–29).

Une femme pieuse au foyer est magnifiquement décrite en Proverbes. Son mari lui fait confiance, elle le traite bien, et l'aide à pourvoir à l'entretien de la famille. Elle s'efforce de s'occuper de son mari et de ses enfants au mieux. Elle est avisée en affaires. elle a de la compassion pour les pauvres, et elle aide à subvenir à leurs besoins. Elle parle avec sagesse. Grâce à la manière dont elle montre son amour pour les membres de sa famille, ils l'admirent tous et parlent d'elle en bien. Ses œuvres mêmes chantent ses louanges (Pr 31.10–31). "La grâce est trompeuse et la beauté vaine ; La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée" (v. 30).

Une femme vertueuse a une grande valeur dans la communauté et une bonne influence chez elle. "Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bonheur ; C'est une faveur qu'il a obtenue de l'Eternel" (Pr 18.22). "Une femme qui a de la grâce obtient la gloire" (Pr 11.16a). "Une maison et des biens sont un héritage des pères, mais une femme qui a du discernement est (un don) de l'Eternel" (Pr 19.14).

Les femmes ont été source de force, ou ont entraîné la chute de beaucoup d'hommes et de leurs familles. Nous lisons : "Une femme de

valeur est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os" (Pr 12.4) ; "La plus sage des femmes bâtit sa maison, mais celle qui est stupide la renverse de ses propres mains" (Pr 14.1).

## **EN TANT QUE MERE**

On ne peut surestimer l'influence d'une femme au sein de sa maison. Sa vie a un grand impact sur sa famille ; en général, des deux parents, c'est elle qui passe le plus de temps avec les enfants. La direction que prennent les enfants reflète souvent la vie de la mère.

Les pères reçoivent un avertissement sévère concernant l'éducation des enfants. Paul écrit : "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur" (Ep 6.4). Cela implique peut-être que les femmes instruisent leurs enfants de façon naturelle, tandis que les hommes négligent parfois cette responsabilité. Cependant, la responsabilité finale repose sur les épaules du père. Nous en voyons un exemple dans la condamnation d'Eli à cause du manque de discipline envers ses fils (1 S 2.29–30 ; 3.13–14). La promesse de Dieu à Abraham de le bénir était à condition qu'il éduque ses enfants et sa maisonnée dans les voies de Dieu (Gn 18.19).

Il est clair que les mères ont une grande responsabilité dans l'éducation des enfants de la maison. C'est Marie, non Joseph qui reprit Jésus quand il resta à Jérusalem : "Enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Voici que ton père et moi

nous te cherchons avec angoisse” (Lc 2.48b). Paul parla de celles qui avaient influencé Timothée dans sa foi : “Je garde aussi le souvenir de la foi sans hypocrisie qui est en toi, et qui habita d’abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, comme j’en suis persuadé, (elle habite) aussi en toi” (2 Tm 1.5). Des femmes hors du commun ont élevé des enfants de distinction.

Les enfants sont tenus d’obéir à leurs parents. Dans l’alliance que Dieu fit avec Israël, il commanda aux enfants d’honorer leur mère et leur père (Ex 20.12 ; Dt 5.16). Salomon donna ce conseil à son fils :

Ecoute, mon fils, l’instruction de ton père,  
Et ne rejette pas l’enseignement de ta mère  
(Pr 1.8 ; 6.20).

Ecoute ton père qui t’a engendré,  
Et ne méprise pas ta mère, quand elle est  
devenue vieille (Pr 23.22).

Le père du juste est vraiment dans l’allégresse,  
Celui qui engendre un sage en a de la joie.  
Que ton père et ta mère se réjouissent,  
Que celle qui t’a enfanté soit dans l’allégresse !  
(Pr 23.24–25).

Le Nouveau Testament reprend ce thème. Paul cita l’ancienne alliance et dit aux enfants d’honorer leur père et leur mère (Ep 6.2) après leur avoir donné ce commandement : “Enfants, obéissez à vos parents [selon le Seigneur], car cela est juste” (Ep 6.1). Il déclara aussi : “Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur” (Col 3.20). Puisque le mot “parents” inclut le père et la mère, les enfants doivent obéir à leur mère ainsi qu’à leur père. La mère et le père partagent la responsabilité d’élever leurs enfants. Les enfants qui désobéissent à leur mère, désobéissent au commandement de Dieu.

Paul décrivit la société païenne comme méchante, sans respect, et désobéissante à ses parents, ce qui comprendrait la désobéissance aux mères. Ceux qui traitent leurs parents de cette manière sont comptés parmi ceux qui sont remplis de toute espèce d’injustice, de meurtre, qui sont ingénieux au mal (Rm 1.28–31), et aussi parmi ceux qui sont enflés d’orgueil, implacables, ennemis des gens de bien, et traîtres (2 Tm 3.2–4). Paul accusa même certains de parricide et de matricide (1 Tm 1.9).

Sous la loi de Moïse, les enfants qui mé-

prisaient leur père ou leur mère étaient sévèrement punis. Lévitique 20.9 dit : “Quiconque maudira son père ou sa mère sera puni de mort : il a maudit son père ou sa mère, son sang retombera sur lui” (voir aussi Dt 27.16).

Les mères et les femmes en général sont à traiter avec respect. Paul recommanda à Timothée de traiter les femmes âgées comme des mères et les jeunes comme des sœurs, en toute pureté (1 Tm 5.2). Ceci montre l’attitude de Paul envers les femmes et l’honneur dû aux mères et à toutes les femmes. Le Nouveau Testament présente les femmes qui vivent pour Jésus comme dignes de la plus grande estime.

### EN TANT QU’EPOUSE

Les instructions que les femmes âgées devaient donner aux jeunes révèlent l’importance de l’épouse dans le foyer :

Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l’extérieur qui convient à la sainteté, (...) qu’elles doivent donner de bonnes instructions, afin d’apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être sensées, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises chacune à son propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée (Tt 2.3–5).

Ces instructions indiquent que les jeunes épouses doivent être de bonnes mères. Elles doivent aimer leurs maris (gr. *philandrous*) et aimer leurs enfants (gr. *philoteknous*). L’amour qu’elles ressentent pour leurs maris et leurs enfants est “l’amour” *phile*, non “l’amour” *agape*. Ce mot est peut-être employé pour exprimer un attachement émotionnel d’amitié qu’une femme a pour son mari et ses enfants. Cet amour-là peut s’apprendre et s’enseigner.

Paul demanda également aux femmes d’être des *oikourous*, littéralement des “travailleuses de maison”, un terme qui ne se trouve qu’une seule fois dans le Nouveau Testament, en Tite 2.5. Le message aux femmes — par contraste aux maris, qui ont la responsabilité de subvenir aux besoins de la famille — est qu’elles s’occupent de la maison. Le verset ne nous dit pas à quel point ceci est restrictif ; cependant, la description de la femme vertueuse indique que son travail n’était pas limité à la maison (Pr 31.14, 16, 24). Les voyages et les activités de Priscille en Actes 18.18 montrent aussi que les femmes n’étaient pas confinées exclusivement au foyer.

## CONCLUSION

Il est impossible de surestimer l'importance de la femme chrétienne chez elle. Elle ajoute la touche féminine que l'homme est incapable de donner. Son tendre soin, sa façon de faire intuitive, son souci attentif, et son esprit doux pourvoient à ce qu'aucun autre ne peut offrir. Les enfants comptent sur elle pour recevoir force et encouragement, conseil et soutien, et les

nombreux petits détails trop souvent oubliés par les hommes de la maison. Par-dessus tout, elle enseigne à ses enfants à respecter Dieu, leur père et ceux qui sont en position d'autorité. Ce n'est pas seulement par ses paroles qu'elle éduque les enfants, mais aussi par ses faits et gestes et par son attitude. Grâce à son service pour Dieu, la femme de la maison reçoit l'admiration de son mari et de ses enfants. ◆

---

## La prise en charge des veuves

L'enseignement du Nouveau Testament montre que les chrétiens ont à s'occuper des besoins des veuves, dans certains cas avant les besoins des hommes. On ne parle pas de la prise en charge des veufs dans l'Eglise primitive, mais assister les veuves était un souci de l'Eglise. Nous lisons en Actes 6.1-3 :

En ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien. Les douze convoquèrent alors la multitude des disciples et dirent : (...) frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi (voir 1 Tm 5.3, 16 ; Jc 1.27).

Une femme digne de recevoir l'aide de l'Eglise est décrite comme très dévouée à Christ. Elle "a

mis son espérance en Dieu, et persévère nuit et jour dans les requêtes et les prières" (1 Tm 5.5). Une veuve plus âgée reçoit de l'assistance si elle remplit les critères suivants :

Qu'une veuve, pour être inscrite sur la liste, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été la femme d'un seul mari ; qu'elle soit connue comme ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, et recherché toute œuvre bonne (1 Tm 5.9-10).

Des femmes aussi exemplaires seraient très respectées dans n'importe quelle société. De telles femmes sont le produit des enseignements de Jésus, qui n'ont pas seulement élevé la position de la femme dans la société, mais lui ont aussi apporté des qualités spirituelles plus nobles. Aucun autre enseignement n'aurait pu l'accomplir. ◆